

appuyons-nous et utilisons-nous l'énergie politique des femmes pour bâtir la paix? Une équipe canadienne de consolidation de la paix qui se rend dans un pays devrait-elle être tenue de contacter le réseau des femmes et de le mettre à contribution?

Si certaines femmes ont pu s'organiser, les obstacles restent grands. Dans de nombreux pays, ils restent presque trop grands. Dans les pays en transition vers la paix, il subsiste souvent le risque d'un retour aux pratiques patriarcales d'avant la guerre. Tout comme certains hommes se sentent menacés par le nouveau potentiel économique de leur partenaire, nombre de politiciens cherchent à évincer les femmes des postes de décision. Cynthia Enloe décrit comment, dans le sillage de la guerre au Salvador, une ancienne guérillero, qui a passé la plus grande partie de sa vie adulte à combattre dans la jungle, est maintenant encouragée à faire enlever son dispositif intra-utérin et à devenir une bonne mère (Enloe, 1993:1). Si un certain nombre de Salvadoriennes se sont mises à militer en faveur de la reconnaissance des droits des femmes, elles luttent cependant à contre-courant (Lundoff, 1992:8,25 et Sandra Moran : interview). Au Nicaragua, quand le *Frente Sandinista de Liberacion Nacional (FSLN)* a tenu son premier congrès de l'après-guerre en 1991, beaucoup étaient en faveur de la nomination d'une femme au bureau du Front. On a ignoré la candidate qui s'imposait à l'évidence, la femme qui avait commandé la prise de la première ville durant la guerre. Il s'est écoulé trois ans avant que des femmes fassent partie du bureau du Front (Randall, 1995:128,150). Margaret Viki, une Zimbabwéenne, résume ses contributions en temps de guerre et sa marginalisation politique après la guerre de la façon suivante :

Je pense que si les femmes n'avaient pas été là, les combattants de la liberté n'auraient pas gagné la guerre. Les femmes ont fait un travail merveilleux. Le fait de cuisiner et de nourrir les combattants était une façon de combattre. Les femmes ont été battues par les soldats parce qu'elles cuisinaient. Parfois, quand nous étions en train de cuisiner, il nous fallait nous enfuir parce que les soldats arrivaient. Maintenant, nous les femmes, les « povo » comme on nous appelle, avons été oubliées. Les combattants de la liberté nous ont oubliées et ont oublié combien nous les avons aidés [Traduction] (Viki, 1990:156).

En plus de faire face aux forces d'un patriarcat qui refait surface, de nombreuses femmes sont aussi confrontées à l'obstacle de leur « triple fardeau ». C'est beaucoup demander à une femme de prendre soin des enfants, de travailler à plein temps et de s'efforcer de contribuer à la consolidation politique de son pays. Pourtant, comme il a été souligné précédemment, la participation des femmes à la société civile et au gouvernement s'impose pour que la démocratie prenne racine. Cela est particulièrement vrai des pays où les femmes constituent la majorité des citoyens. Lorsque les femmes identifient des besoins pratiques, comme des programmes de soin des enfants, de façon à pouvoir s'impliquer davantage politiquement, le Canada doit pouvoir réagir pro-activement. Sandra Moran, par exemple, a déclaré que les femmes du Guatemala ont besoin de formation en règlement de conflit et en négociation. **Toutes les équipes canadiennes de consolidation de la paix devraient-elles obtenir du réseau des ONG féminines dans le pays visé une liste des choses qu'elles jugent être des priorités politiques pour la sécurité des femmes (par ex. des garderies, des lois sur la violence domestique, etc.)?**